

En Valais, un Magic Pass à la sauce culturelle

SORTIES Un seul abonnement qui ouvre les portes de 35 lieux culturels, pour un montant de 365 francs. C'est l'Abobo, un projet unique en Suisse

GRÉGOIRE BAUR

 @GregBaur

Un franc par jour. Ni plus ni moins. Autrement dit: 365 jours de culture pour 365 francs. C'est la promesse faite ce jeudi par le monde culturel valaisan, qui s'approprie la recette gagnante du Magic Pass, cet abonnement de ski regroupant une cinquantaine de stations. L'Abobo, c'est son nom, ouvre les portes de 35 lieux culturels de Brigue à Monthey en passant par Savièse, Le Châble ou encore Champex. Une démarche unique en Suisse.

«L'idée est de considérer le spectateur du berceau jusqu'à la mort. Pour les moins de 26 ans, il existe déjà l'AG culturel. Désormais, il y

a l'Abobo pour les plus de 26 ans, jusqu'à leur décès. Au-delà de la mort, c'est du ressort de l'Eglise», sourit Lorenzo Malaguerra, le directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey et initiateur du projet, qui regroupe 15 salles d'exposition, 13 de spectacle, cinq de concert et deux ciné-clubs.

«Démocratie culturelle»

L'idée est née durant la pandémie: «Si les aides étatiques nous ont appuyés durant la crise, le monde culturel s'est demandé ensuite comment relancer la fréquentation. Comment faciliter la venue des gens dans les lieux de culture? Comment rendre la culture abordable? L'Abobo est la réponse à ces interrogations», souligne Lorenzo Malaguerra.

Si l'abonnement est commun, chaque partenaire conserve toutefois ses spécificités. «Chaque institution a, aujourd'hui, un fonc-

tionnement qui lui est propre. Il en sera de même demain», appuie Jean-Pierre Pralong, le directeur de l'organe de promotion Culture Valais, qui a réalisé le projet. Comprenez que l'Abobo n'aura aucune influence sur les programmations et que, comme aujourd'hui, il peut y avoir des spectacles hors abonnement ou d'autres qui nécessitent une réservation préalable.

Cheffe du service cantonal de la culture, Anne-Catherine Sutermeister salue ce projet de «démocratie culturelle» fédérateur, «une logique trop rare dans le domaine de la culture». Si le succès est au rendez-vous, le nombre de lieux partenaires pourrait augmenter dans les années à venir, comme ce fut le cas pour les stations du Magic Pass.

En vente depuis ce jeudi, l'Abobo est affiché au prix de 365 francs. Un montant qui sera évolutif. Dès le 1er juillet, il grimpera de 100 francs.

Un palier qu'il franchira à nouveau le 1er septembre pour atteindre son prix définitif de 565 francs. Et rebote chaque année. Un dixième de l'argent récolté permettra de faire vivre la coopérative qui gère l'abonnement. Le reste sera reversé aux partenaires, en fonction, notamment, du nombre d'entrées réalisées grâce à l'Abobo.

Pour l'heure, les porteurs du projet n'ont aucun chiffre en tête, mais «l'objectif est d'en vendre plusieurs milliers», se contente de répondre Jean-Pierre Pralong. Qui précise vouloir, grâce aux recettes de l'abonnement, que le projet soit autofinancé d'ici à trois ans. Pour l'heure, l'Abobo bénéficie de 300 000 francs, issus des fonds de transformation covid attribués par l'Etat du Valais (et cofinancés à parts égales par la Confédération), et d'un soutien étatique, pour son lancement, de 395 000 francs sur trois ans. ■